



DIE SPITÄLER DER SCHWEIZ
LES HÔPITAUX DE SUISSE
GLI OSPEDALI SVIZZERI

Communiqué de presse

Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+ 2021: La branche bien notée pour sa gestion de la crise du COVID-19

Berne, le 5 octobre 2021. Les citoyens interrogés considèrent que les hôpitaux et les cliniques sont des acteurs essentiels de la gestion de la crise du COVID-19 et qu'ils font du bon travail. L'actuelle répartition des moyens financiers convient aux sondés. Mais davantage qu'auparavant, ils souhaitent que chaque région ait son hôpital. Une offre de proximité est jugée nécessaire pour les urgences, et de plus en plus aussi pour les traitements ambulatoires récurrents et les accouchements.

Les hôpitaux et les cliniques fonctionnent bien en temps de pandémie. Telle est l'opinion générale exprimée dans le Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+ 2021. Les hôpitaux gèrent plutôt bien la crise selon 63% des citoyens interrogés et même très bien aux yeux de 21% supplémentaires. Quelque deux tiers (68%) affirment que ces événements ont influencé positivement leur perception de la branche.

Des acteurs décisifs – devant l'industrie pharmaceutique

La contribution des hôpitaux et des cliniques à la maîtrise de la crise du COVID-19 est très importante selon 88% des sondés et importante pour 12%. Seuls les rôles de l'industrie pharmaceutique (80% de très important) et de la communauté scientifique (71%) atteignent des proportions proches. Suivent les pharmacies, les médecins de famille, le Conseil fédéral, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et les gouvernements cantonaux. L'action du Parlement fédéral, des associations économiques, des assureurs et de l'armée est jugée moindre. Celle des médias arrive en dernière place.

Éloges et critiques

Au nombre des points forts mis en lumière dans le cadre de la pandémie figurent le fonctionnement des infrastructures et de l'organisation, la compétence et le professionnalisme élevés, la disponibilité du personnel, ainsi que la qualité. Mais les sondés relèvent également des faiblesses, en particulier le manque de matériel médical et technique (de protection), la pénurie de personnel et l'insuffisance de lits.

Divergences sur les enseignements à tirer

Les citoyens interrogés sont divisés sur les enseignements à tirer du COVID-19 pour la branche, à savoir marquer une pause en matière de mesures d'économie (46%) ou continuer d'imposer aux hôpitaux de se serrer la ceinture (48%).

TARMED présente des problèmes

Pour une majorité, il est important que la rémunération ne tienne pas seulement compte de la quantité, mais également de la qualité des prestations médicales (48% de plutôt importante, 9% de très importante). Plus de la moitié des répondants jugent problématique qu'avec le tarif TARMED des fournisseurs de prestations facturent plus d'actes que d'autres pour la même prestation globale (48% de plutôt problématique, 13% de très problématique). En conséquence, une majorité relative est favorable à l'introduction de forfaits en ambulatoire également (38% de plutôt judicieux, 6% de très judicieux). Mais 30% ne se sont pas encore fait une opinion et 11% supplémentaires ne souhaitent pas s'exprimer à ce sujet.

Augmenter les moyens alloués aux prestations ambulatoires et aux hôpitaux centraux et régionaux

En 2021 également, les répondants approuvent dans l'ensemble la répartition des moyens financiers. Mais ils consacraient désormais plus d'argent aux prestations ambulatoires des hôpitaux ainsi qu'aux hôpitaux centraux et régionaux. Jusque-là, les largesses supplémentaires devaient prioritairement être destinées à la pédiatrie et à la gériatrie, selon les personnes interrogées. En 2019, la majorité n'était plus d'avis qu'une grande qualité justifie des coûts importants. Ce virage se confirme en 2021. La crainte que la pression économique conduise à une baisse de la qualité faiblit.

Un hôpital par région – et un appui accru à la centralisation de la médecine de pointe

Une majorité souhaite toujours que chaque région dispose d'un hôpital ou d'une clinique, tout en accordant un appui plus important qu'il y a deux ans à la centralisation de la médecine de pointe. En cas d'urgence, les personnes interrogées veulent une offre à proximité immédiate, et de plus en plus aussi pour les traitements ambulatoires récurrents durant la semaine et pour les accouchements. Des temps de parcours plus longs sont en revanche admis pour les séjours de plusieurs semaines à l'hôpital, en réadaptation ou en psychiatrie, ainsi que pour des interventions chirurgicales uniques, en particulier lorsqu'elles sont spécialisées. La plupart des répondants estiment que chaque région doit avoir son établissement, l'offre ne doit pas impérativement être complète.

À propos de l'enquête

Les résultats du Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+ 2021 reposent sur une enquête représentative menée auprès de 1200 citoyennes et citoyens suisses. Ce sondage a été effectué par gfs.bern sur mandat de H+ Les Hôpitaux de Suisse entre le 6 et le 31 mai 2021 sous forme d'entretiens personnels en face-à-face. Il s'agit de la septième enquête réalisée depuis 2014 dans le cadre du Baromètre des hôpitaux et cliniques de H+, dont le rythme est bisannuel depuis 2019.

Info: www.barometre-hopitaux.ch

Interlocutrice pour les médias

Dorit Djelid, Cheffe du département Communication, Directrice adjointe, membre de la Direction

Tél. bureau: 031 335 11 63

Mobile: 079 758 86 52

E-mail: medien@hplus.ch

H+ Les Hôpitaux de Suisse est l'association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés. Elle regroupe 207 hôpitaux, cliniques et établissements médico-sociaux – établis sur 368 sites – en tant que membres actifs, et 150 associations, administrations, institutions, entreprises et particuliers au titre de membres partenaires. À travers ses institutions membres, H+ représente quelque 200'000 personnes actives.
